

Б. Делатр, перекладач конференцій,
Інститут перекладачів, Стразбурзький університет (Франція)

**АБЗАЦНО-ФРАЗОВИЙ ПЕРЕКЛАД
І ПЕРЕКЛАД КОНФЕРЕНЦІЙ: ВІДКРИТТЯ НОВОГО МОДУЛЯ
З ЇХ ПІДГОТОВКИ (НАВЧАЛЬНИЙ РІК 2019-2020)**

Присвячено проблемам усного перекладу, компетенціям перекладача, який виступає у ролі "міжкультурного медіатора". Особливу увагу приділено навчанню абзацно-фразовому перекладу.

Ключові слова: усний переклад, абзацно-фразовий переклад, міжкультурний медіатор, викладання.

Б. Делатр, переводчик конференцій,
Інститут переводчиков, Стразбурзький університет (Франція)

**АБЗАЦНО-ФРАЗОВИЙ ПЕРЕВОД И ПЕРЕВОД КОНФЕРЕНЦИЙ:
ОТКРЫТИЕ НОВОГО МОДУЛЯ ПО ИХ ПОДГОТОВКЕ
(УЧЕБНЫЙ ГОД 2019-2020)**

Посвящена проблемам усного перевода, компетенциям переводчика, который рассматривается как "межкультурный медиатор". Особое внимание уделяется обучению абзацно-фразовому переводу.

Ключевые слова: усный перевод, абзацно-фразовый перевод, межкультурный медиатор, преподавание.

УДК 81'272

O. Chinkarouk, docteur en linguistique, maître de conférences
Institut National des Langues et Civilisations Orientales
(INALCO, Paris) (France)

LE MARQUEUR DISCURSIF D'AILLEURS

*Le présent article est consacré, d'une part, à la présentation des différentes descriptions du fonctionnement du marqueur discursif **d'ailleurs** dans la linguistique française et, d'autre part, à une étude des possibilités de sa traduction en ukrainien.*

Mots-clés : *d'ailleurs, marqueur discursif, traduction en ukrainien.*

1. Présentation de *d'ailleurs*.

Le *Trésor de la Langue Française informatisé* définit *d'ailleurs* comme une locution adverbiale figée qui peut porter:

a) soit sur une phrase, et, dans ce cas, elle "indique le changement de plan logique et permet d'ajouter un élément nouveau sans rapport

nécessaire avec ce que l'on vient de dire" [<http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=4194692625>]; par exemple: "Son armée commençait à devenir plus nombreuse; *d'ailleurs* il était sur son terrain, et pensait que ses sujets combattraient plus volontiers lorsqu'on viendrait les attaquer chez eux. P. DE BARANTE, *Hist. des ducs de Bourgogne*, t. 4, 1821–1824, p. 8" [Ibid.];

b) soit sur un adjectif ou un participe, et elle permet alors "d'introduire une notation qualificative nouvelle, mais non absolument indispensable" [Ibid.]; par exemple: "Je suis bien venu à la Roche-Guyon avec un compagnon de voyage, ami commun entre le duc et moi ; mais ce n'est point M. l'abbé Davaux, que je n'ai point vu dans ce château, *d'ailleurs* très solitaire, comme M. de Rohan me l'avait promis. V. HUGO, *Correspondance*, 1821, p. 334" [Ibid.].

O. Ducrot – auteur, avec J.-Cl. Anscombe, de la théorie de l'argumentation dans la langue (où l'une des notions centrales est celle de la polyphonie) et dont le mérite incontestable est d'être le premier à proposer une étude détaillée de *d'ailleurs* qui a servi de point de départ à des travaux d'autres linguistes –, lui consacre un chapitre dans son ouvrage *Les mots du discours*, intitulé "*d'ailleurs* ou la logique du camelot" [Ducrot et al. 1980, 193–236]. L'auteur utilise les lettres *P*, *Q* et *r* pour symboliser les éléments sémantiques pris en considération par le connecteur *d'ailleurs*. Ces éléments sémantiques fonctionnent soit comme arguments (*P* et *Q*), soit comme conclusion (*r*) [Ibid., 193]. Ainsi, les emplois de *d'ailleurs* sont soumis au schéma sémantique "*r*: *P d'ailleurs Q*". Ce schéma est illustré par l'exemple suivant (dit canonique car la structure y est attestée dans sa totalité): *Je ne veux pas louer cette salle (r): elle est trop chère (P), d'ailleurs elle ne me plaît pas (Q)*. Ici, "le locuteur prétend viser une conclusion *r*, il donne pour cette conclusion l'argument *P* qui la justifie. Et, dans un second mouvement discursif, il ajoute un argument *Q*, allant dans le même sens que *P*. Dans la mesure où *P* tout seul devait déjà conduire à *r*, *Q* est ainsi présenté comme n'étant pas nécessaire pour l'argumentation. Le locuteur prétend donc ne pas *utiliser Q* mais seulement *évoquer* (en d'autres termes, tout en présentant *Q* comme un argument, il prétend ne pas argumenter à partir de *Q*)" [Ibid., 195]. Le schéma sémantique présenté est sous-jacent et peut ne pas correspondre complètement à la succession des énoncés en surface. Ainsi, l'énoncé avec *d'ailleurs*

peut être précédé par un énoncé et non pas deux, où seul l'un des deux éléments (r ou P) est attesté. En ce qui concerne la surface, l'énoncé avec *d'ailleurs* est appelé Y et celui qui le précède X [Ibid.]. " Y peut être également enchâssé dans X , comme dans l'exemple *Les enfants, qui d'ailleurs avaient sommeil, sont allés se coucher* (ici, $X =$ *Les enfants sont allés se coucher*, et $Y =$ *qui avaient sommeil*) [Ibid., 195–196].

En résumant, selon O. Ducrot, l'utilisation de *d'ailleurs* nécessite un "avant" discursif, l'élément Q sur lequel porte ce connecteur a toujours une valeur argumentative et il s'agit là d'un argument *supplémentaire*. Par ailleurs, P et Q constituent deux jugements complets, séparables l'un de l'autre et sémantiquement, logiquement et argumentativement indépendants. L'argument Q est toujours co-orienté avec l'argument P . Et enfin, l'énonciation de X est présentée comme un acte complet et autonome, alors que l'énonciation de Y consitue un second acte qui s'y rajoute. Il y a, de la part du locuteur, deux engagements successifs et indépendants, l'un relatif à X , et l'autre à Y [Ibid., 196–198, 202, 206].

En 1989, J.-M. Luscher publie l'article "Connecteurs et marques de pertinence. L'exemple de *d'ailleurs*" qui place la description de ce connecteur dans le cadre de la théorie de la pertinence de l'École de Genève. Il considère l'emploi argumentatif de *d'ailleurs* comme un emploi particulier [Luscher, 1989, 116]. D'autre part, il remet en cause la nécessité de l'indépendance de l'argument introduit par *d'ailleurs*, soutenue par O. Ducrot [Ibid., 117]. Ainsi, l'énoncé introduit par *d'ailleurs* présente un second acte discursif et le connecteur signale qu'un énoncé, "d'abord présenté comme complet, doit être réévalué comme partie d'un tout. Un second acte discursif présuppose donc toujours un premier acte qui doit être réévalué" [Ibid., 118].

Quatre types d'emploi de *d'ailleurs* sont distingués :

- argumentation : l'exemple canonique d'O. Ducrot ;
- auto-correction (retour sur ce qui a été dit) : *Je ne veux pas louer cette salle, ni une autre d'ailleurs* ;
- commentaire de l'énonciation (le second acte discursif commente l'énonciation même du premier acte discursif) : *Je (te dis que je) ne veux pas louer cette salle, d'ailleurs c'est sûrement ce à quoi tu t'attendais* ;
- commentaire digressif : *Je ne veux pas louer cette salle: elle est très chère, d'ailleurs je me demande comment on peut oser la louer à un*

tel prix; ou bien Je ne veux pas louer cette salle : elle est très chère, ce qu'on peut comprendre d'ailleurs [Ibid., 119–120].

Dans un autre travail, J.-M. Luscher résume ainsi l'usage de *d'ailleurs*: il " est justifié si le locuteur désire ajouter une digression à un énoncé précédent, avec ou sans intention d'argumenter. En (24), la proposition sur laquelle porte *d'ailleurs* ne saurait être considérée comme un argument en faveur de celle qui la précède. Le locuteur ne fait, par l'usage de *d'ailleurs*, que mentionner qu'il ouvre une sorte de parenthèse orale.

(24) Je ne suis pas du tout du type bicentenaire, les commémorations tout ça c'est pas mon truc. Je respecte *d'ailleurs* tout à fait ceux qui font ça, mais moi ça m'intéresse pas. (*France-Inter*, avril 1991) "[Luscher, 1994, 195–196].

Dans "L'ajout non planifié ou la reconstruction *a posteriori* d'une relation de discours", paru en 2007, Cl. Ricci établit le profil sémantique et relationnel suivant de *d'ailleurs*: "*D'ailleurs* présente Y comme un contenu propositionnel **évoqué** à la suite de l'énonciation de X.

Ce profil présente trois caractéristiques concernant les conditions d'emploi du marqueur:

(i) l'absence d'une relation triangulaire: la relation que met en place le connecteur s'articule directement entre les deux énoncés qu'il relie, et non pas à travers l'évocation d'un troisième élément.

(ii) l'énoncé Y est présenté comme n'étant pas planifié au moment de l'énonciation de X.

(iii) la relation entre les énoncés X et Y n'est pas spécifiée par le connecteur " [Ricci, 2007, 61].

La linguiste remet donc en cause aussi bien le schéma sémantique triangulaire que le statut purement argumentatif de *d'ailleurs* postulés par O. Ducrot. Selon elle, "l'ajout introduit par *d'ailleurs* se présente comme un moyen d'attirer l'attention du destinataire sur un deuxième contenu qui paraît presque être présent par hasard" [Ibid., 57].

Outre l'argumentation (l'exemple canonique d'O. Ducrot), Cl. Ricci distingue:

– une simple digression (cf. J.-M. Luscher ci-dessus) où "le soin est laissé à l'interlocuteur lui-même de faire usage de cet ajout": Paul vient de finir ses études. *D'ailleurs* il a été engagé par une grande entreprise [Ibid.];

– la justification d'un lapsus (cf. "auto-correction" de J.-M. Luscher); "*d'ailleurs* introduira facilement la cause qui explique un lapsus, ou une auto-correction: en effet, à l'origine d'un tel phénomène il ne peut y avoir que des causes dont le locuteur devient conscient à la suite de sa propre énonciation": Pauvre Afrique! Je veux dire pauvre Haïti! C'est la même chose *d'ailleurs*. Là-bas la tribu, les langues, les fleuves, les castes, la forêt, village contre village, hameau contre hameau. Ici, nègres, mulâtres, griffes, marabouts [...] (Césaire, La Tragédie du Roi Christophe)" [Ibid., 65].

D. Paillard a consacré plusieurs de ses travaux à la problématique des *mots du discours*, appelés plus tard *marqueurs discursifs* – dont *d'ailleurs* –, dans le cadre de la théorie des opérations énonciatives d'A. Culioli. Selon lui, "*d'ailleurs* a une fonction organisatrice: il définit le rapport qu'entretient l'énoncé où il apparaît avec les énoncés qui précèdent. Il se présente comme une ossature qui donne une forme particulière à l'enchaînement discursif" [Paillard, 1991, 61]. Le linguiste est en désaccord avec O. Ducrot sur l'utilisation de la notion d'argument pour caractériser *d'ailleurs*: "dans aucun de ses emplois, *d'ailleurs* ne sert à *introduire* un argument. Dans un cas [...], l'opération qu'il marque joue sur un argument" [Ibid., 62].

Du point de vue de son étymologie, "*ailleurs* se définit négativement comme signifiant *pas ici*. À la différence de *là*, qui, tout en se définissant également comme *pas ici*, construit un lieu spécifiable positivement, *ailleurs* ne reçoit pas de positivité et, à ce titre, n'étant pas un lieu singulier, ne peut être le point de départ d'une altérité (comparer: *reste ici / reste là* vs ?? *reste ailleurs*). On dira que *ailleurs* introduit un lieu hors singularité" [Ibid., 63].

En tant qu'opérateur, "*d'ailleurs* revient sur la singularité énonciative d'un dire en tant que source d'une altérité liée à la constitution d'autres dire. Il signifie que l'on se place à l'extérieur de l'espace énonciatif que construit cette singularité" [Ibid.].

D. Paillard distingue deux cas de figures: a) lorsque l'énonciateur revient sur son propre dire singulier, et b) lorsque l'énonciateur intervient, en réagissant à un dire singulier étranger.

Dans le premier cas, l'énonciateur coupe court :

– à toute forme de mise en doute, discussion ou contestation:

– *Raconte-moi ce qu'il a dit. – Non. D'ailleurs cela ne te regarde pas;*

– à l'incompréhension, un malentendu : *Il n'est pas question de faire une architecture de banlieue aux Halles. Ni en banlieue d'ailleurs*;

– à un reproche : *Il y a dans votre pièce, dont certaines scènes sont d'ailleurs très belles, quelque chose d'approximatif, de pas fini, bref de déplaisant.*

Dans le deuxième cas, l'énonciateur reprend la parole et définit son rapport à ce dire autre :

– rapport négatif : (un avocat rapporte les accusations portées par la police contre Isabelle Pelletier) *Et que reproche-t-on exactement à Isabelle Pelletier? C'est d'avoir apporté à Mesrine une partie de la somme d'argent – ce que d'ailleurs elle nie – et donc de s'être fait complice de l'ennemi n°1* ;

– rapport positif : *Dans le train il est tombé sur un collègue, un type sympa d'ailleurs* [Ibid., pp. 63–66].

– Toujours en polémique avec O. Ducrot (en se référant à son ouvrage *Le dire et le dit*, 1984), D. Paillard propose en 2009 une approche du dire qui est défini comme "*une façon partielle et partielle d'exprimer par un énoncé un état de choses du monde*" [Paillard 2009, 114]. Voici comment il explique sa définition: "Ce dire est toujours **un** dire parmi d'autres. Il n'est jamais que la perception/représentation du "à dire" (le monde) qui en tant que tel n'est pas de l'ordre du formulable (il y a une discordance irréductible entre le dire et le monde). Dire un état de choses du monde en tant que "à dire" revient à donner une **forme** à cet état de choses. Ce travail de façonnage est matérialisé dans un énoncé, mais cet énoncé, par définition, ne peut être que **partial** (il renvoie à une perception/représentation du monde par un sujet) et **partiel**: il ne peut qu'échouer à dire le "à dire" jusqu'au bout" [Ibid.].

À titre d'illustration du fonctionnement de *d'ailleurs*, D. Paillard propose l'exemple suivant:

– *As-tu voté aux présidentielles ? – Non (q), d'ailleurs je ne vote jamais (p).*

Ici, l'énoncé avec *d'ailleurs* anticipe sur une interprétation possible de la réponse *non* qui pourrait signifier qu'il s'agirait d'une abstention occasionnelle ou liée à la nature des élections. "*Non* correspond à un premier point de vue qui échoue à dire pleinement ce que signifie pour [l'énonciateur] le fait de ne pas avoir voté. À l'indifférence de *non* compatible avec différentes interprétations, *d'ailleurs* caractérise "ne

pas voter" comme hors variation, permettant, par anticipation, de bloquer toute interprétation fautive du *non*, où [le co-énonciateur] se démarquerait du sens que [l'énonciateur] entend donner à ne pas être allé voter" [Ibid., 121].

Dans un article paru en 2017 dans la revue *Langages*, D. Paillard présente six types de marqueurs discursifs (notés MD) où *d'ailleurs* fait partie du type MD "particules" : "il ne définit le rapport du second dire au premier que de façon purement négative (rappelons que *ailleurs* signifie 'ni ici ni là' " [Paillard 2017a, 13]. Dans le deuxième article publié dans le même numéro de *Langages*, l'auteur précise qu'" un MD particule signifie que la séquence **p** portée du MD est dans un rapport d'altérité (sous des formes et à des degrés divers, entre coexistence et concurrence) avec une autre valeur, notée **p'** ('**non p'** ou '**autre que p'**')" [Paillard, 2017b, 26]. Dans le cas de *d'ailleurs*, **p'** représente une séquence "**q**" du contexte gauche, et *d'ailleurs* marque l'incomplétude de **q** pour ce qui est d'exprimer l'état de choses objet du discours [Ibid.].

2. Traduction de *d'ailleurs* en ukrainien.

Dans ce qui suit, nous nous proposons de traduire les exemples cités en 1, en tâchant d'observer le choix et le comportement des mots employés pour traduire *d'ailleurs* en ukrainien.

Signalons au préalable que le *Dictionnaire Larousse français – ukrainien, ukrainien – français*, paru en 2011, indique, pour *d'ailleurs* en tant que locution adverbiale figée, trois types d'emplois:

- a) (= en outre, de toute façon) *проте, до того ж, притому* ;
- b) (= du reste, à propos) *зрештою, між іншим*;
- c) (= bien que) *хоча* [Бусел, 2011, 23].

De notre côté, nous avons réuni un corpus de 200 exemples avec *d'ailleurs*, tirés d'œuvres de littérature française, traduites et publiées en ukrainien. Les sept premiers mots qui arrivent en tête du corpus sont par ordre décroissant : *до того ж, а втім / утім, зрештою, до речі, крім того, проте, між іншим*. Nous rajoutons donc *до речі, крім того* et *утім* à la liste donnée dans le *Dictionnaire Larousse*. (Le corpus lui-même ne sera pas traité dans le présent article.)

Commençons donc par l'exemple canonique d'O. Ducrot:

(1) Je ne veux pas louer cette salle : elle est trop chère, *d'ailleurs* elle ne me plaît pas.

(1a) Я не хочу орендувати цю залу: вона надто дорога, **проте* / *до того ж* / *притому* / **зрештою* / **між іншим* / **хоча* / *до речі* / *крім того* / **утім* вона мені не подобається.

Comme on peut le constater, seul le type d'emplois figurant en a) parmi les types donnés par le *Dictionnaire Larousse* est applicable, mais pas en entier, car le fait de réunir *до того ж*, *притом* avec *проте* ne paraît pas être une bonne solution : *проте* a clairement la valeur adversative totalement absente dans *до того ж* et *притому*. Quant à *хоча*, il a une grosse charge concessive et nous le mettons de côté pour l'instant pour y revenir plus loin.

L'exemple suivant, toujours pris chez O. Ducrot, illustre la possibilité d'enchâssement de *Y* dans *X* :

(2) Les enfants, qui *d'ailleurs* avaient sommeil, sont allés se coucher. Nous sommes amenés à exclure d'emblée :

(2a) Діти, яким **утім* / **проте* / **зрештою* / **між іншим* хотілося спати, пішли до ліжка.

La seule possibilité qui nous semble envisageable dans l'exemple tel quel est :

(2b) Діти, яким *до речі* хотілося спати, пішли до ліжка.

Pour y intégrer *до того ж*, *крім того* et *притому*, il faudrait modifier la séquence :

(2c) Діти були дуже втомлені після довгої дороги. Дорослі побігли у центр села, а діти, яким *до того ж* / *крім того* / *притому* хотілося спати, пішли до ліжка.

On voit donc que ces trois marqueurs opèrent à un autre niveau que *до речі* : ils connectent "хочеться спати" à "діти були дуже втомлені" alors que *до речі* le relie directement à "пішли до ліжка". De fait, *до того ж*, *крім того* et *притому* proviennent du pronom démonstratif *те* (au neutre) qui "est employé pour indiquer quelque chose [qui a été] exprimé avant" [Білодід, 1979, 174] :

до того ж: *до* + *те* au Génitif+ *ж* ;

крім того: *крім* + *те* au Génitif;

притому: *при* + *те* au Locatif.

De ce fait, ces marqueurs sont aptes à relier "хочеться спати" et "діти були дуже втомлені" qui présentent tous deux des assertions portant sur l'état physique général des enfants, ils font donc partie d'un

même paradigme sémantique. Ils peuvent donc être glosés grossièrement comme suit :

до того ж: "дітям хочеться спати" est rajouté à "діти були дуже втомлені" ;

крім того: 'outré "діти були дуже втомлені", est signalé "дітям хочеться спати" ;

притому: 'en présence de "діти були дуже втомлені", est signalé "дітям хочеться спати" .

En revanche, *до речі* provient de *до* + *рiч* au Génitif. L'une des significations de *рiч* est de représenter un "phénomène de la réalité, manifestation ou résultat d'une action, d'une activité; cas, fait, événement", "situation, état qui se sont établis entre quelqu'un et quelque chose" [Білодід, 1977, 577]. Ainsi, *до речі* "est employé pour exprimer une brève remarque, compléter ce qui vient d'être dit ou [ajouter quelque chose] en rapport avec [ce qui vient d'être dit]" [Ibid., 578]. À la différence donc de *до того ж*, *крім того* et *притому*, *до речі* a une portée **beaucoup plus générale**, car il permet de relier *Y* et *X* appartenant à des paradigmes sémantiques différents.

Dans ce qui va suivre, nous regrouperons désormais en a) les traductions acceptables et en b) celles qui, selon nous, ne le sont pas.

À la différence des exemples (1) et (2) à caractère "argumentatif" selon O. Ducrot, l'exemple (3) présente une "simple digression" (Cl. Ricci):

(3) Paul vient de finir ses études. *D'ailleurs* il a été engagé par une grande entreprise.

(3a) Поль щойно завершив навчання. *До речі* його взяли на роботу на велике підприємство.

(3b) Поль щойно завершив навчання. **До того ж* / **крім того* / **притому* / **утім* / **проте* / **зрештою* / **між іншим* його взяли на роботу на велике підприємство.

Cet exemple est donc en tous points semblable à l'exemple (2). D'autres marqueurs que *до речі* sont possibles que si on modifie l'énoncé, en changeant ainsi le contexte:

(3c) Поль щойно завершив навчання. Він молодий і зовсім не має досвіду. *Утім* / *проте* його взяли на роботу на велике підприємство.

En introduisant une idée d'opposition, on peut ainsi réintégrer *ymim* et *npome*. Et tout à fait logiquement, en re-traduisant (3c) en français, ce n'est pas *d'ailleurs* qu'on obtient mais *cependant*, *néanmoins* ou *pourtant*.

Проте(*про* + *те*)est une conjonction adversative (= cependant, néanmoins).

Утім / *втім*provient de *у/в* + *те* au Locatif et a une valeur proche de *проте*, *однак* [Білодід, 1970, 774].

De la même manière, *до того ж*, *крім того* et *притому* peuvent être réintroduits, en modifiant l'exemple, comme dans (2c) :

(3d) Поль щойно завершив навчання і одружився з багатою нареченою. *До того ж* / *крім того* / *притому* його взяли на роботу на велике підприємство. (*De plus* en re-traduction française.)

Ou encore:

(3e) Поль щойно завершив навчання. Спочатку декілька роботодавців йому відмовили. *Зрештою* його взяли на роботу на велике підприємство. (*Finally* en français.)

(3f) Поль щойно завершив навчання. Він дуже амбіціозний і мріє про вдалу кар'єру. *Між іншим* його взяли на роботу на велике підприємство.

Notons que *зрештою* provient de *з* + *решта* à l'Instrumental (littéralement "avec le reste", cf. *дуресте*). En tant qu'incise il peut avoir l'indication de "quelque chose qui dresse le bilan, termine quelque chose, exprimé précédemment" [Білодід, 1972, 701].

Quant à *між іншим* (*між* + *інше* (pronom déterminant au neutre à l'Instrumental), cf. *entre autres*), dans l'un de ses emplois en tant qu'incise, selon le *Dictionnaire de langue ukrainienne*, il signifie... *до речі* [Білодід, 1973, 44]. Vraisemblablement, en réalité, *між іншим* ne signifie pas exactement la même chose que *до речі*, vu que *між іншим* ne peut figurer dans (3a). On pourrait supposer que *між іншим* met *Y* à l'intérieur d'un paradigme sémantique et gloser grossièrement '*entre A* ("дуже амбіціозний") et *B* ("мріє про вдалу кар'єру")', lequel *C* ("його взяли на роботу на велике підприємство")', lequel *C* relève du même registre de qualification positive professionnelle du jeune homme. Or, comme nous l'avons dit plus haut, *до речі* a une portée générale qui lui permet – comme nous le verrons par la suite –,

de figurer *dans tous types de contextes liés à "d'ailleurs"*. Rappelons que, selon l'auteur de l'exemple (3), le soin est laissé à l'interlocuteur lui-même de faire usage de cet ajout, ce qui explique que seul *do речи* soit possible, d'autres marqueurs ayant une signification plus spécialisée.

En résumé, les marqueurs cités dans (3b) ne peuvent relier directement Y "Його взяли на роботу на велике підприємство" et X "Поль щойно завершив навчання" et exigent une modification de l'énoncé pour pouvoir être employés.

Nous continuons avec deux exemples de D. Paillard:

(4) – As-tu voté aux présidentielles? – Non, *d'ailleurs* je ne vote jamais.

(4a) – Ти голосував на президентських виборах? – Ні. *До речи / між іншим* я ніколи не ходжу голосувати.

(4b) – Ти голосував на президентських виборах? – Ні. **До того ж / *крім того / *притому / *утім / *проте / *зрештою* я ніколи не ходжу голосувати.

(5) Dans le train il est tombé sur un collègue, un type sympa *d'ailleurs*.⁵⁸

(5a) В поїзді він випадково зустрів колегу, *до речи / між іншим* приємного хлопця.

(5b) В поїзді він випадково зустрів колегу, **до того ж / *крім того / *притому / *утім / *проте / *зрештою* приємного хлопця.

On retrouve sans surprise *do речи*, et la présence de *між іншим* pourrait s'expliquer par son sens général de 'placement de Y à l'intérieur d'un paradigme, entreautes éléments relevant du même registre sémantique'. Dans (4), la question renvoie à la participation à la vie politique du pays en tant que citoyen. La personne qui pose la question demande à son interlocuteur s'il a participé à une manifestation (majeure) de la vie politique. Celui-ci répond que non, mais ce n'est pas parce qu'il s'agissait des élections présidentielles. Autrement dit, entre ses positionnements politiques, se situe celui de ne pas participer à tous types de votes.

De même, dans (5), le paradigme représente l'ensemble des qualités du collègue, aussi bien bonnes que mauvaises.

⁵⁸ Nous n'aborderons pas ici les problèmes liés à l'ordre des mots.

Les trois exemples suivants sont empruntés respectivement à J.-M. Luscher ("auto-correction"), à Cl. Ricci ("justification d'un lapsus") et à D. Paillard ("anticipation de l'énonciateur sur une incompréhension, un malentendu éventuel"):

(6) Je ne veux pas louer cette salle, ni une autre *d'ailleurs*.

(6a) Я не хочу орендувати цю залу, та й *до речі / зрештою / між іншим* ніяку іншу.

(6b) Я не хочу орендувати цю залу, та й **до того ж / *крім того / *притому / *утім / *проте* ніяку іншу.

(7) Pauvre Afrique ! Je veux dire pauvre Haïti ! C'est la même chose *d'ailleurs*...

(7a) Бідна Африка! Тобто бідне Гаїті! Це *до речі / зрештою / між іншим* одне і те ж...

(7b) Бідна Африка! Тобто бідне Гаїті! Це **до того ж / *крім того / *притому / *утім / *проте* одне і те ж...

(8) Il n'est pas question de faire une architecture de banlieue aux Halles. Ni en banlieue *d'ailleurs*.

(8a) Навіть не може бути й мови, щоб застосувати приміську архітектуру в Ле-Аль. Ні *до речі / зрештою / між іншим* у самому передмісті.

(8b) Навіть не може бути й мови, щоб застосувати приміську архітектуру в Ле-Аль. Ні **до того ж / *крім того / *притому / *утім / *проте* у самому передмісті.

Par rapport aux deux exemples précédents, ce type d'emplois, où l'énonciateur revient sur son propre dire initial, accepte également *zрештою*.

L'exemple (9) est le seul où peut figurer *хоча* mentionné dans le *Dictionnaire Larousse* :

(9) Il y a dans votre pièce, dont certaines scènes sont *d'ailleurs* très belles, quelque chose d'approximatif, de pas fini, bref de déplaisant.

(9a) Є у вашій п'єсі, в якій *до речі / утім / між іншим / хоча* й деякі сцени просто прекрасні, щось неточне, незакінчене, одним словом, неприємне.

(9b) Є у вашій п'єсі, в якій **до того ж / *крім того / *притому / *проте / *зрештою* деякі сцени просто прекрасні, щось неточне, незакінчене, одним словом, неприємне.

La possibilité d'employer *хоча* est assurée par la relation de concession entre *X* et *Y*.

Nous ne commenterons pas le reste des exemples. Signalons simplement que nous les avons regroupés dans un ordre croissant de possibilités de traduction de *d'ailleurs* en ukrainien.

(10) Je ne veux pas louer cette salle : elle est très chère, ce qu'on peut comprendre *d'ailleurs*.

(10a) Я не хочу орендувати цю залу: вона надто дорога, що *до речі / утім / зрештою / між іншим* можна зрозуміти.

(10b) Я не хочу орендувати цю залу: вона надто дорога, що **до того ж / *крім того / *притому / *проте* можна зрозуміти.

(11) Je ne veux pas louer cette salle : elle est très chère, *d'ailleurs* je me demande comment on peut oser la louer à un tel prix.

(11a) Я не хочу орендувати цю залу: вона надто дорога. *До речі / крім того / між іншим / утім* цікаво, як можна насмілитися її орендувати за таку ціну.

(11b) Я не хочу орендувати цю залу: вона надто дорога. **До того ж / *притому / *проте / *зрештою* цікаво, як можна насмілитися її орендувати за таку ціну.

(12) Je (te dis que je) ne veux pas louer cette salle, *d'ailleurs* c'est sûrement ce à quoi tu t'attendais.

(12a) Я (кажу тобі, що) не хочу орендувати цю залу. *До речі / до того ж / утім / проте / зрештою* ти напевно цього й очікував.

(12b) Я (кажу тобі, що) не хочу орендувати цю залу. **Крім того / *притому / *між іншим* ти напевно цього й очікував.

(13) Elle a dit sur un ton qui n'admettait pas de réplique: "Il n'est pas question que j'aïlle en clinique. Je n'y resterais pas. *D'ailleurs* je n'en ai pas besoin."

(13a) Вона сказала тоном, що не допускав заперечень: "Не може навіть бути й мови, щоб я лягла у клініку. Я би там не лишилась. *До речі / до того ж / крім того / притому / між іншим* я не маю в цьому потреби".

(13b) Вона сказала тоном, що не допускав заперечень: "Не може навіть бути й мови, щоб я лягла у клініку. Я би там не лишилась. **Утім / *проте / *зрештою* я не маю в цьому потреби".

(14) – Raconte-moi ce qu'il a dit. – Non. *D'ailleurs* cela ne te regarde pas.

(14a) – Розкажи мені, що він сказав. – Не хочу. *До речі / до того ж / крім того / притому / зрештою / між іншим* тебе це зовсім не стосується.

(14b) – Розкажи мені, що він сказав. – Не хочу. *Утім / *проте тебе це зовсім не стосується.

(15) Et que reproche-t-on exactement à Isabelle Pelletier? C'est d'avoir apporté à Mesrine une partie de la somme d'argent – ce que d'ailleurs elle nie – et donc de s'être fait complice de l'ennemi n°1.

(15a) І в чому саме звинувачують Ізабель Пеллеттьє? В тому, що вона принесла Месрину частину грошей, що *до речі / до того ж / крім того / притому / утім / проте* вона заперечує, і в тому, що вона стала поплічницею ворога №1.

(15b) І в чому саме звинувачують Ізабель Пеллеттьє? В тому, що вона принесла Месрину частину грошей, що *зрештою / *між іншим вона заперечує, і в тому, що вона стала поплічницею ворога №1.

(16) Je ne suis pas du tout du type bicentenaire, les commémorations tout ça c'est pas mon truc. Je respecte d'ailleurs tout à fait ceux qui font ça, mais moi ça m'intéresse pas.

(16a) Я абсолютно не з тих, хто прагне святкувати двохсотріччя, вшанування – не мій коник. Я поважаю *до речі / крім того / притому / утім / проте / зрештою / між іншим* всіх, хто цим займається, але мене це не цікавить.

(16b) Я абсолютно не з тих, хто прагне святкувати двохсотріччя, вшанування – не мій коник. Я поважаю **до того ж* всіх, хто цим займається, але мене це не цікавить.

Nous avons réuni tous les exemples traduits dans le tableau ci-dessous, en gardant la terminologie des auteurs respectifs.

N° d'exemple	Acceptable	Non acceptable
1 <i>argumentatif</i>	до речі до того ж крім того притому	утім зрештою проте між іншим
2 <i>argumentatif</i>	до речі	до того ж утім зрештою крім того проте між іншим притому
3 <i>simple digression</i>	до речі	до того ж утім зрештою крім того проте між іншим притому
4 <i>anticipation sur un malentendu (cf. argumentation)</i>	до речі між іншим	до того ж утім зрештою крім того проте притому

N° d'exemple	Acceptable	Non acceptable
5 <i>reprise de parole, rapport positif</i>	до речі між іншим	до того ж утім зрештою крім того проте притому
6 <i>auto-correction</i>	до речі зрештою між іншим	до того ж утім крім того проте притому
7 <i>justification d'un lapsus</i>	до речі зрештою між іншим	до того ж утім крім того проте притому
8 <i>anticipation sur un malentendu (cf. argumentation)</i>	до речі зрештою між іншим	до того ж утім крім того проте притому
9 <i>anticipation sur un reproche (cf. concession)</i>	до речі між іншим утім хоча	до того ж зрештою крім того проте притому
10 <i>commentaire digressif</i>	до речі зрештою між іншим утім	до того ж проте крім того притому
11 <i>commentaire digressif</i>	до речі крім того між іншим утім	до того ж зрештою крім того проте притому
12 <i>commentaire de l'énonciation</i>	до речі до того ж зрештою утім проте	крім того притому між іншим
13 <i>anticipation sur un malentendu (cf. argumentation)</i>	до речі до того ж крім того між іншим притому	утім зрештою проте
14 <i>anticipation sur une contestation (cf. argumentation)</i>	до речі до того ж зрештою крім того між іншим притому	утім проте
15 <i>reprise de parole, rapport négatif</i>	до речі до того ж крім того притому утім проте	зрештою між іншим
16 <i>parenthèse orale</i>	до речі крім того зрештою притому між іншим утім проте	до того ж

Ainsi, plusieurs conclusions peuvent être tirées de cette étude:

a) *do pechi* est présent dans tous les exemples,

b) il n'y a pas de rapport univoque entre les types d'emplois de *d'ailleurs* (colonne 1) et tel mot – excepté *do pechi* –, ou tel groupe de mots ukrainiens, cf.:

exemples (1) et (2),

exemples (4), (8) et (13),

exemples (3), (10), (11) et (16),

où plusieurs configurations différentes sont observées en ukrainien (toujours, des coïncidences sont relevées dans (2)-(3), (4)-(5) et (6)-(7)-(8));

c) les mots ayant un sens proche (*до того ж / крім того / при тому, утім / проте, зрештою / між іншим*) n'ont pas toujours, en fonction des exemples, une même distribution.

En résumé, toutes les configurations sont possibles et il n'y a pas de régularités établies.

Si *do pechi* peut être considéré comme un équivalent "mécanique" de *d'ailleurs*, c'est grâce à la sémantique de ces deux marqueurs. Elle n'est pas identique, mais elle est suffisamment générale pour permettre de recouvrir les emplois des deux marqueurs.

Rappelons que *do pechi* "est employé pour exprimer une brève remarque, compléter ce qui vient d'être dit ou [ajouter quelque chose] en rapport avec [ce qui vient d'être dit]" [Білодід, 1977, 577].

Et en ce qui concerne *d'ailleurs*:

– son emploi " est justifié si le locuteur désire ajouter une digression à un énoncé précédent [...]. Le locuteur ne fait, par l'usage de *d'ailleurs*, que mentionner qu'il ouvre une sorte de parenthèse orale [Luscher, 1994, 195–196] ;

– "*d'ailleurs* présente Y comme un contenu propositionnel **évoqué** à la suite de l'énonciation de X. [...] La relation entre les énoncés X et Y n'est pas spécifiée par le connecteur" [Ricci, 2007, 61] ;

– "*d'ailleurs* marque l'incomplétude [d'une séquence du contexte gauche] pour ce qui est d'exprimer l'état de choses objet du discours" [Paillard, 2017b, 26].

On pourrait de manière très brève définir les marqueurs ukrainiens comme suit (sans aucune prétention d'exhaustivité):

do pechi– à [ce] propos,

до того ж– de plus,

крім того– outre cela, à part ça *familier*,
притому– outre cela, avec cela,
утім– cependant,
проте– cependant,
зрештою– du reste,
між іншим– entre autres.

Par ce travail" nous souhaiterions ouvrir une discussion sur les différentes traductions de *d'ailleurs* en ukrainien et entamer une étude approfondie de ces mots. Nous nous proposons de donner une suite à cet article, en travaillant sur notre corpus d'œuvres françaises traduites en ukrainien.

LITTÉRATURE

1. Charolles M., Fagard B. Ailleurs, d'ailleurs, par ailleurs : De l'espace à l'humain, de l'humain au discours // Journal of French Language Studies. – Cambridge : Cambridge University Press. – Vol. 28, n°3. – 2018. – P. 351–375.

2. Ducrot O(et al.). Les mots du discours. – Paris : Les Éditions de Minuit. – 1980. – 240 p.

3. Franckel J.-J., Paillard D. Représentation formelle des mots du discours : le cas de d'ailleurs // Revue de sémantique et de pragmatique. – Orléans : Université d'Orléans. – n°1. – 1997. – P. 51–64.

4. Luscher J.-M. Connecteurs et marques de pertinence. L'exemple de d'ailleurs // Cahiers de linguistique française. – Genève : Université de Genève. – n°10. – 1989 – P. 101–145.

5. Luscher J.-M. Les marques de connexion : des guides pour l'interprétation // J. Moeschler, A. Reboul, J.-M. Luscher, J. Jayez. Langage et pertinence. – Nancy : Presses Universitaires de Nancy. – 1994. – P. 175–227.

6. Paillard D. D'ailleurs, ou comment enchaîner l'un à l'autre (Essai de traitement lexicologique) //Le gré des langues. – Paris : L'Harmattan. –n°2. –1991. – pp. 60–66.

7. Paillard D. Prise en charge, commitment ou scène énonciative // Langue française. – Paris : Armand Colin. –n°162(2). –2009. – P. 109–128.

8. Paillard D. Comparaison des marqueurs discursifs : introduction // Langages. – Paris : Armand Colin. – n°207(3). – 2017. – P. 5–16.

9. Paillard D. Scène énonciative et types de marqueurs discursifs // Langages. – Paris : Armand Colin. – n°207(3). – 2017. – P. 17–32.

10. Ricci Cl. L'ajout non planifié ou la reconstruction a posteriori d'une relation de discours // Rossari C. (dir.). Les moyens détournés d'assurer son dire. – Paris : Presses de l'Université Paris-Sorbonne. – 2007. – P. 57–76.

11. Trésor de la Langue Française informatisé. <http://stella.atilf.fr>

12. Білодід І. К. (голов. ред.). Словник української мови. – Київ: Наукова думка. – Том I. – 1970. – 799 с.

13. Білодід І. К. (голов. ред.). Словник української мови. – Київ: Наукова думка. – Том III. – 1972. – 744 с.
14. Білодід І. К. (голов. ред.). Словник української мови. – Київ: Наукова думка. – Том IV. – 1973. – 840 с.
15. Білодід І. К. (голов. ред.). Словник української мови. – Київ: Наукова думка. – Том VIII. – 1977. – 927 с.
16. Білодід І. К. (голов. ред.). Словник української мови. – Київ: Наукова думка. – Том X. – 1979. – 658 с.
17. Бусел В. Т. (уклад. і голов. ред.). "Larousse" французько-український словник. Українсько-французький словник. – Київ: Перун. – 2011. – 1504 с.

Надійшла до редколегії 20.11.18

O. Chinkarouk, PhD, assistant professor
National Institute for Oriental Languages and Civilizations, Paris (France)

THE DISCOURSE MARKER D'AILLEURS

This article is dedicated to, firstly, the various descriptions of the function of the discourse marker "d'ailleurs" in French linguistics and, secondly, to its possible translations into Ukrainian.

Key words : *d'ailleurs, discourse marker, translation into Ukrainian.*

О. Шинкарук, д-р. філол. наук, доц.
Національний інститут східних мов та культур, Париж (Франція)

ДИСКУРСИВНИЙ МАРКЕР D'AILLEURS

Присвячено, з одного боку, презентації різних описів функціонування дискурсивного маркера "d'ailleurs" у французькій лінгвістиці, а з іншого – дослідженню можливостей його перекладу українською мовою.

Ключові слова: *d'ailleurs, дискурсивний маркер, переклад українською мовою.*

О. Шинкарук, д-р. філол. наук, доц.
Национальный институт восточных языков и культур, Париж (Франция)

ДИСКУРСИВНИЙ МАРКЕР D'AILLEURS

Посвящена, с одной стороны, презентации различных описаний функционирования дискурсивного маркера "d'ailleurs" во французской лингвистике, а с другой – изучению возможностей его перевода на украинский язык.

Ключевые слова: *d'ailleurs, дискурсивный маркер, перевод на украинский язык.*